

BRÈVE RELATION DES ÉVÉNEMENTS D'ENVEITG

Donnons la parole à André Got :

«Pendant l'été 1962 nous assistons au stage Ecole Moderne de Thuir. Delbasty nous a convaincus. A la rentrée nous allons au domicile du maire demander l'achat d'une imprimerie. Ce matériel tarde à venir. La C.E.L. n'a pas reçu de commande. Je renouvelle ma démarche chez le maire.

Peu à peu nous introduisons dans nos classes le texte libre, le journal et nous avons des correspondants. Ce changement nous semble être bien accueilli, nous expliquons aux parents qui s'intéressent à nos idées.

Les années se passent bien, succès aux examens.

1963 : Changement dans la municipalité, mais même maire.

Nous nous attaquons à l'amélioration des conditions matérielles de l'Ecole.

D'abord, le nettoyage. Il n'est fait qu'une fois par semaine. La femme de ménage est peu payée. Nous demandons, avec l'accord de l'I.P. son embauche par contrat de travail et le relèvement de son salaire.

Ensuite vient le renouvellement du mobilier, difficile à exécuter malgré

la subvention de l'Etat.

Puis l'équipement en audiovisuel arrive.

Chaque fois nos propositions sont faites par lettre au Conseil Municipal et nous faisons part de nos projets à la Commission Scolaire de ce Conseil.

Des réparations par ci par là sont exécutées.

L'Ecole revit, nous avons toujours des correspondants. En 1964 c'est le premier voyage échange, nous partons à St-Genis-l'Argentière dans le Rhône. Joie des enfants, des parents aussi après des moments d'inquiétude.

9 octobre 1968: Visite dans ma classe de l'I.P. Il est nouveau dans la circonscription et originaire du département.

Quelque temps après arrive le rapport.

30 avril 1969: L'I.P. revient dans ma classe et fait subir à mes élèves du CM2 un examen pris dans un recueil d'entrée en 6^e, montre en main ; nos élèves sont déroutés. J'écris une lettre à l'I.P. disant mon opinion sur ce « contrôle ».

A. G.

LETTRE DE A. GOT à l'Inspecteur primaire

Enveitg, le 8 juillet 1969.

Objet : Rapport d'inspection du 30 avril 1969.

M. Got André, instituteur à Enveitg,
à Monsieur l'Inspecteur de l'Enseignement Primaire de Prades.

Monsieur l'Inspecteur,

C'est avec surprise que j'ai pris connaissance de votre rapport du 30 avril dernier. Les conditions et la forme de ce contrôle : temps limité, votre présence, époque de l'année, style « examen », ont été défavorables à nos enfants qui sont habitués au travail de recherche et de réflexion et ne sont plus soumis à l'entraînement mécanique qui se faisait autrefois dans la perspective de l'examen.

D'autre part, nos élèves sont familiarisés à une appréciation de leurs résultats scolaires par des contrôles réguliers et continus à même les travaux effectués en classe.

J'ai été déçu par l'aspect de ce contrôle, pris dans un recueil d'examens d'entrée en 6^e, alors que vous m'aviez indiqué qu'il se ferait par de petits exercices préparés avec la collaboration de M. le Conseiller Pédagogique, rejoignant en cela la conception des psychologues scolaires selon lesquels les connaissances s'apprécient au moyen de problèmes courts.

Je comprends d'autant moins cet examen à une époque où l'on prend conscience que la finalité de l'enseignement élémentaire n'est plus seulement l'acquisition de connaissances mais le développement des facultés de recherche et d'expression. En effet, nos enfants, au sortir de l'école élémentaire ne débouchent plus sur la vie active et il me semble plus important de les préparer à mieux aborder le premier cycle du second degré.

J'avais pensé, après votre entretien avec les délégués du Groupe Catalan Ecole Moderne, que vous pourriez fin juin procéder à une deuxième constatation et vous rendre compte que nos enfants, avertis et entraînés pour satisfaire à la nécessité que vous jugez primordiale des mécanismes, peuvent aussi arriver à de bons résultats.

Comme j'ai aussi le souci constant d'apprécier les résultats de nos méthodes, j'ai, en plus de la satisfaction de voir nos élèves s'exprimer aisément et travailler avec goût, donné des tests d'acquisitions scolaires qui les situent dans des zones normales.

Pour ce qui est des 7 enfants du C.M.2 ayant subi le contrôle, je constate que si je rapproche pour chacun ses antécédents scolaires, ses tests psychotechniques, ses tests d'acquisitions scolaires, ses informations médicales et familiales, je peux faire les groupes de niveau suivants: 2 bons, 2 moyens, 2 médiocres, 1 faible ce dont je tiens compte dans le travail individualisé.

J'exprime enfin ma réprobation dans le fait que les conclusions de l'examen du 30 avril, qui ne sont qu'un élément dans le bilan global d'un élève, aient pu être exploitées publiquement pour relancer une affaire dont votre confiance me faisait espérer l'apaisement.

Veuillez agréer, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

A. GOT